

**Guy-Pierre Cabanel, Commandeur Légion d'honneur**

Mercredi 27 avril 2011

---

Messieurs les parlementaires,

Mesdames et Messieurs,

Monsieur le parlementaire honoraire, Doyen, président,  
Professeur, cher Guy-Pierre Cabanel,

J'oublie très certainement quelques-uns des titres qui vous honorent tant votre carrière est riche. Vous avez eu plusieurs vies professionnelles, toutes guidées par un même fil rouge : tant aux plus hautes fonctions du corps médical que comme élu de la République , votre implication a toujours été empreinte d'un grand humanisme, une curiosité intellectuelle permanente, un engagement au service du bien commun, qui vous ont conduit à défendre avec succès des projets d'envergure : c'est la qualité de ce parcours et de votre implication que je vais essayer à présent de retracer, avant de vous remettre la cravate de commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur dans les salons de ce ministère qui vous tient à cœur et pour lequel vous avez beaucoup œuvré, au titre notamment de son administration pénitentiaire.

Médecin de formation et de métier, vous avez mené votre carrière hospitalo-universitaire avec succès, votre œuvre est considérable en rhumatologie et thérapie thermique (des centaines d'écrits scientifiques, plus de 70 thèses soutenues sous votre direction) – ces trois décennies de votre parcours qui ne sont pas étrangères, c'est certain, à la vocation de vos enfants pour la médecine thermique.

Alors que vous achevez votre deuxième mandat de Doyen de la faculté de Grenoble, vous vous engagez dans la vie politique nationale : plus de trois décennies aussi, au cours desquelles vous serez élu député (1973-1981) puis sénateur (1983-2001) de l'Isère ; et au niveau local, comme conseiller régional de Rhône-Alpes (jusqu'en 1986) et conseiller général (élu dans le canton de Meylan de 1982 à 2008 – la ville dont vous serez aussi le maire).

Votre engagement en politique est marqué par une volonté : celle de bâtir un avenir commun, pour votre terre d'adoption, l'Isère, et pour l'ensemble de vos concitoyens. Vous vous impliquez dans vos mandats avec force, porté par des convictions humanistes – bien loin de tout dogmatisme.

Européen convaincu, la construction de l'Union a été l'une des grandes aventures de votre vie politique – vous avez été, entre autres, rapporteur au Sénat de l'Acte unique européen (1986) et membre de la délégation pour l'Union européenne (1992).

Parmi toutes vos réalisations, je sais qu'il en est une qui vous tient tout particulièrement à cœur et qui anime encore votre réflexion aujourd'hui – la création du placement sous surveillance électronique mobile. Vous l'avez imaginé, vous l'avez proposé, vous avez convaincu. Il a fallu au départ beaucoup de détermination pour vaincre les sceptiques et 10 ans plus tard le pari que vous avez fait est largement gagné puisque le bracelet électronique connaît une croissance exponentielle (plus 40 % en deux ans !) et 'il est l'arme majeure pour gagner une nouvelle bataille qui vise à réduire le nombre de peines non exécutées. Son développement figure au nombre de mes priorités de garde des Sceaux, tant le dispositif présente d'avantages à la fois pour l'exécution des courtes peines mais aussi pour les condamnés en fin de peine, qui peuvent ainsi augmenter leurs chances de se réinsérer. Ce sont actuellement plus 7 200 personnes qui bénéficient de ce bracelet électronique mobile.

Le succès de ce dispositif est aujourd'hui réel mais cette aventure ne s'est pas faite en un jour. Il vous faudra six ans d'efforts continus pour y parvenir – les six dernières années de votre mandat au Sénat, direz-vous.

L'origine du projet ? Un hasard chanceux, pour la Justice évidemment et je crois pour vous aussi qui vous passionnez depuis pour la question.

En 1993, alors membre de la commission des lois du Sénat, ne pouvant prendre en charge le rapport sur le budget des DOM-TOM, vous acceptez un domaine qui vous était encore étranger : le budget de l'administration pénitentiaire. Immédiatement, vous prenez le dossier à bras le corps, la visite de nombreux établissements pénitentiaires vous mène à une prise de conscience brutale sur l'état des prisons françaises.

Après l'alerte que vous lancez dans plusieurs rapports et à la tribune du Sénat, vous serez appelé par le premier ministre et à la demande du Garde des Sceaux Pierre Méhaignerie, parlementaire en mission auprès du ministre de la Justice. Vous formulerez 20 propositions : 19 pour améliorer l'existant (dont l'importante relance du travail d'intérêt général ou la mise en place des services d'insertion et de probation) et 1 novation - le PSE, inspiré d'un dispositif américain et de la pratique d'un pays que vous connaissez bien – la Suède.

L'intérêt médiatique pour cette proposition est immédiat – vous n'avez de cesse que d'expliquer au public ce nouveau dispositif – qui ouvre de nouvelles perspectives pour la réinsertion des détenus et une meilleure prévention de la récidive. La réponse législative sera plus longue à venir – car vous le savez, il faut travailler à l'élaboration d'un dispositif adapté au système français, et non transposer la solution imaginée ailleurs. Vous y passez de longues heures, dans cette maison notamment avec les gardes des Sceaux successifs, tous intéressés par cette réponse alternative à l'incarcération ; avec l'appui des magistrats et des personnels pénitentiaires.

Le sujet dépasse les divergences politiques, mais vous le savez, il faut rester mobiliser pour transformer l'essai : vous déployez des trésors d'énergie pour le faire aboutir.

Trois ans ont passé, depuis votre rapport, et le dispositif prend forme. Et, alors que vous avez pris la tête du groupe RDSE au Sénat, vous déposez une proposition de loi sur le placement sous surveillance électronique qui aboutira à la loi du 19 décembre 1997. Chance encore du calendrier, votre proposition sera le premier texte à bénéficier de la nouvelle niche parlementaire.

La loi est votée, mais le parcours n'est pas achevé pour autant : après de multiples efforts, le dispositif sera enfin expérimenté en 2000.

Vingt ans après avoir imaginé cette solution, vous ne quittez jamais cette question des yeux, toujours attentif à la pratique nationale et aux expériences similaires à l'étranger – convaincu qu'il faut réfléchir toujours plus avant à des solutions innovantes contre la récidive.

Allier la réflexion à l'action voilà votre crédo, vous êtes toujours en quête de nouveaux sujets d'explorations – vos recherches actuelles sur Louis Néel (ce lyonnais, prix Nobel de physique, qui exerça à Grenoble et fut aussi votre ami) en sont la parfaite illustration – vous remuez ciel et terre pour dénicher les documents les plus rares de son travail de physicien. Je résumerai l'appétit de vie qui vous anime en citant Maïmonide : « *Je peux aujourd'hui découvrir dans mon savoir des choses que je ne soupçonnais pas hier. Donne-moi la force, la volonté et l'occasion d'élargir de plus en plus mes connaissances* ».

**Pour l'ensemble de vos actions au bénéfice de la Justice, et plus particulièrement de l'administration pénitentiaire, au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Guy-Pierre CABANEL, COMMANDEUR de la Légion d'honneur.**